

Croisière de Poupi - Eté 2007

Quelques chiffres : 24 nuits au port, 2 nuits au mouillage, 3 nuits en mer. Nous sommes allés à 160 MN en ligne droite de notre port d'attache. Avec les détours par les différents ports, cela fait un voyage de 464 MN. Nombre d'escales : 15

Présentation de l'équipage



Lui : Alain dit « L'Amiral ». C'est lui qui s'occupe de la route à suivre, des cartes, et surtout du « joujou » (GPS), des moteurs (« John » et « Tapadsous ») des mouillages (foireux en général) et de l'ancre. C'est aussi le mécano du bord. Bien évidemment, il aide aussi aux manœuvres et se bat pour avoir aussi la barre.

Elle : Stéphanie plus communément appelée « Nany ». C'est la reine des manœuvres. On ne renie pas son passé de régatière... C'est aussi l'organisatrice de la vie à bord (courses, menus, rangement...) et la cuisinière (presque) gastronomique. Ne lâche la barre que lorsque les crampes se font sentir...

Récit de la croisière

La Gravette, La Plaine-sur-mer – L'Herbaudière, Ile de Noirmoutier

Samedi 28 juillet : 8 MN, Soleil, Ouest, 4B.

Les derniers préparatifs ne nous ont pas permis de partir avant 17 h ! Un bon p'tit vent d'Ouest (4 Beaufort) ainsi que le courant nous ont rapidement poussé vers Noirmoutier où des amis nous ont rejoint pour l'apéro. Les premières péripéties sont arrivées : le GPS (portable) s'est pris une grosse vague et ne fonctionne plus, la bouteille de gaz est vide, et nous avons oublié le super couvercle-égoutteur-de-pates...



Il va falloir ranger tout ça !

Dimanche 29 juillet : 0 MN, Nuageux, Ouest, 4B.

Après une nuit rythmée au son des drisses qui claquent et des bourrasques qui soufflent, nous avons passé une journée bien tranquille au port, mais efficace ! La VHF, cadeau du Père Noël, est enfin complètement installée, l'intérieur du bateau nettoyé, tous les objets embarqués ont une place, le plein d'eau est fait. Nous avons même repris les bonnes habitudes du bord avec nos premières bananes flambées !



L'Herbaudière – Port Joinville, Ile d'Yeu

Lundi 30 juillet : 20 MN, Soleil, Nord-Est, 3B.

Nous sommes partis tranquillement vers 9h30. Pour la première fois depuis... fort longtemps !, le ciel était entièrement bleu, avec un superbe soleil et juste ce qu'il fallait de vent. Nous avons ressorti le spi, la ligne à maquereaux et les shorts. Ca fait du bien ! Bref, une journée comme on les aime, qui finit avec un visage rouge « de soleil », une envie de faire une bonne nuit de sommeil réparateur pour mieux recommencer le lendemain !

Port Joinville – Port Olonna, Les Sables d'Olonnes

Mardi 31 août : 28 MN, Soleil, Nord-Est à Sud-Est, 0 à 3B.

Un bon vent de face et un bon courant de face aussi... Il nous faudra la matinée pour passer la dernière pointe de l'Ile d'Yeu. Et après ? Plus de vent ! Trois heures de moteur plus tard et après avoir dégusté les premiers maquereaux de l'été, le vent est revenu, puis a monté, et il a même défait une couture du génois. On hésitait entre une escale aux Sables d'Olonne ou à Bourgenay : ce sera les Sables pour trouver un voilier qui puissent nous le réparer en urgence ! Les Sables d'Olonne... Un grand port mythique, à priori pas trop cher mais dans lequel il faut payer 2 € pour une douche, et pour les WC, c'est « à l'appréciation de la clientèle » ! Cela fait vite monter le prix !

Recette des maquereaux grillés à la poêle :

Bien remplir les maquereaux de thym et de laurier. Les saupoudrer d'herbes de provence. Faire revenir à la poêle sans huile, puis baisser le feu et couvrir. Servir avec, par exemple, du riz et une sauce à la crème fraîche (crème fraîche, sel, poivre et ciboulette ou persil).

Port Olonna – Port de Bourgenay

Mercredi 1^{er} août : 7 MN, soleil à pluie fine, Sud à Nord-Ouest, 1 à 2B.

Bien décidés à ne pas traîner dans ce port qui ne nous plait pas, nous nous sommes levés assez tôt pour faire réparer le génois. On nous a indiqué la voilerie « Tarot » : bon conseil, le gars nous fait ça pour midi ! Super ! Nous sommes arrivés vers 18h30 à Bourgenay.

Bourgenay – Anse de la Perroche, Ile d'Oléron

Jeudi 2 août : 36 MN, soleil, Ouest à Nord-Ouest, 3B.

Dès que le vent a commencé à se lever, nous sommes partis, direction : « le Sud ». Le souffle d'air de Nord-Ouest puis Ouest nous a poussé sous spi. Nous avons passé l'Ile de Ré, puis la pointe de Chassiron (Ile d'Oléron) pour venir mouiller dans l'Anse de la Perroche, du côté Atlantique de l'Ile. Nous ne mangerons pas de poisson, faute d'en avoir pêché. Mais comme il y a à bord une cuisinière inventive, nous ferons une paella simplifiée avec les restes de poulet.



Recette de paella simplifiée : Emincer un oignon, le faire revenir à la poêle. Ajouter du riz et le faire revenir jusqu'à ce qu'il soit translucide. Puis ajouter des tomates (fraîches ou pelées et égouttées). Mettre un à 2 volumes d'eau (regarder la notice du paquet de riz), et un peu de sel. Diluer une dose de safran dans l'eau, couvrir et laisser mijoter à feu doux. En fin de cuisson, ajouter des rondelles de chorizo et du poulet. Eviter de remuer

pendant la cuisson. Déguster !

Ile d'Oléron – Royan

Vendredi 3 août : 31 MN, soleil, Ouest à Sud, 1 à 2B.

La nuit fut plus agitée que prévue ! En effet, le vent était un peu trop à l'Ouest, la houle plus forte que prévue et le mouillage réellement protégé qu'à marée basse... Mouillage à déconseillé donc, et nuit courte et peu agréable ! Nous sommes partis tôt direction : « l'Estuaire de la Gironde ». Le vent variable et faible n'est pas passé au Nord-Ouest comme prévu. Nous avons du faire 2 heures de moteur pour rentrer dans l'Estuaire avec de bonnes conditions de courant... Nous souhaitions mouiller dans une « conche », terme local pour une « crique », mais il y avait déjà des bouées de mouillage très peu sûres (pour petit pneumatiques uniquement) et pas de place pour mouiller à l'ancre. Nous avons alors filé vers Royan. C'est un port qui est plus accueillant que nous le pensions et où nous avons pu rencontrer un jeune voileux du coin qui nous a refourgué deux vieilles cartes de la Gironde et plein de bons conseils, autour d'un verre de rhum.

Samedi 4 août : 0 MN, soleil, pas de vent.

Nous avons fait une bonne nuit pour récupérer un peu de la nuit précédente. Demain, nous quittons cet endroit plein de monde pour un plus petit port, un peu plus loin au bord de la Gironde, en espérant arriver dans un endroit plus typique.

Royan – Meschers-sur-Gironde

Dimanche 5 août : 5 MN, soleil, Sud-Est, 2 à 3B.

Nous sommes partis en retard ! Et comme nous avons le vent pile en face de nous, nous avons fait le trajet au moteur, sous grand-voile haute, en tirant des bords le long de la côte

constituée de falaises calcaires et de plages. On a même pu voir les habitations troglodytes et les carrelets. Arrivés devant l'entrée du chenal de Meschers-sur-Gironde, le courant ne nous poussait plus : il était temps d'arriver ! C'est un endroit calme et fort sympathique, où nous avons été très bien accueillis. Nous avons dîné dans un très bon restaurant de poissons grillés au barbecue. Au menu : maigrette avec une patates au four, au son d'un groupe de blues rock, dans une ambiance chaleureuse. Adresse du resto : Restaurant des 2 ports, sur le port de Meschers.

Lundi 6 août : 0 MN, nuages et pluie, Nord-Ouest, 5B.

Nous nous sommes levés suffisamment tôt pour pouvoir aller au marché. Il n'est pas très grand, mais tout y est bon ! Nous sommes arrivés pilepoil pour l'apéro d'accueil pour les vacanciers de la semaine et l'après-midi, ballade à Talmont-sur-Gironde grâce au car. Le soir, rentrés à Meschers, nous avons fait de bonnes crêpes, repas de jour de mauvais temps, quoique le temps ne fut pas si mauvais : sans pluie pendant toute l'après-midi.



Le joli petit port de Meschers

Meschers – Mortagne-sur-Gironde

Mardi 7 août : 8 MN, Soleil, Est, 1 à 2 B.

Nous sommes restés 2 jours à Meschers car le temps n'était pas terrible et aussi parce que, chose rare, la première nuit est gratuite ! A Mortagne sur Gironde, c'est la deuxième qui est gratuite : sympa les ports de Gironde ! Nous sommes partis avec un peu de vent, à la voile, et

aussi au moteur par moment, pour arriver à la bonne heure de l'écluse, ouverte seulement une heure avant et après la pleine mer... Le chenal d'accès n'est pas si long, ni difficile. Le port est situé dans un endroit très joli, au pied des falaises.



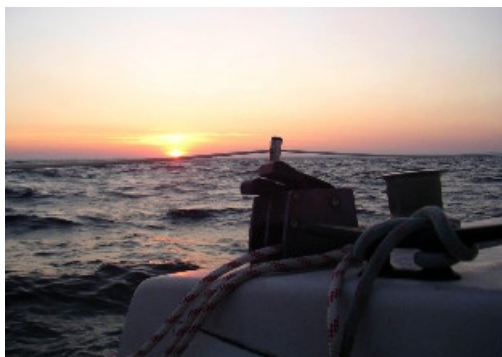
Mortagne au pied des falaises

Mortagne-sur-Gironde – Port Médoc, Verdon-sur-Mer

Mercredi 8 août : 12 MN, Soleil, Ouest à Nord-Ouest, 3 à 5 B.

Après une nuit difficile, à cause de la mauvaise digestion du repas de la veille au restaurant, nous nous sommes reposés en vue de prendre la mer vers Arcachon... Nous sommes partis avec la pleine mer, direction

l'Océan, avec un bon vent de face. Malgré le courant qui nous poussait, nous sommes arrivés assez tard à Port Médoc, et l'escale express « gazole » s'est transformée en escale « tout court ». Nany a pu finir de se remettre tranquillement de son indigestion de la veille. Port Médoc est assez dépouillé mais il y a plein de places et quelques bars-restaurants (et les douches sont gratuites, ouf !). Nous avons croisé un autre Sangria, dont l'équipage est composé d'un couple et de 2 enfants (17 mois et 4 ans !).



Lever de soleil au large d'Arcachon

Port Médoc – Arcachon

Jeudi 9 août : 77 MN, soleil, Nord-ouest, 3 à 4B.

Nous sommes partis après une bonne douche, un bon repas, à l'heure optimale pour sortir de l'Estuaire. Le temps était impeccable : vent 3-4B de Nord-Ouest, un grand soleil, pour pousser Poupi au portant vers le

Sud. Le compteur de milles affiche une moyenne de 5-6 nœuds, alors que nous n'avons même pas mis le spi ! La ligne traîne derrière... Et l'équipage est ravi ! La plaquette de la ligne se relève une première fois : une aiguillette (orphie). Bof. La plaquette se relève une seconde fois : et là, nous sommes obligés de mettre Poupi face au vent pour relever la ligne au bout de laquelle est accroché un énorme poisson. C'est un bar de 49 cm ! C'est une première à bord de Poupi ! Et pas besoin de remettre la ligne à l'eau, nous avons assez à manger...



Vendredi 10 août :

La nuit s'est passée tranquillement, au rythme des quarts, même si ce n'était pas évident pour dormir car Poupi roulait beaucoup. Nous sommes arrivés au large des passes d'Arcachon vers 4h du matin : nous avons été contraints de ralentir Poupi en tirant des bords sous grand-voile seule, en attendant que le jour se lève et que l'étale de la marée approche. Nous nous sommes présentés devant les passes un peu avant l'étale de basse mer. Le sémaphore nous a indiqué que la mer était plate, tout en nous conseillant d'attendre la pleine mer pour passer. Au vu du calme réel du moment, et vu le nombre de bateaux qui péchaient à l'approche des passes, nous avons pris la décision de passer. Aucun voilier n'était en vue, à part un qui rentrait justement au loin dans le Bassin. Et bien, nous nous sommes à peine aperçus qu'on passait dans une passe « dangereuse » ! Nous avons pris notre temps pour arriver au Port d'Arcachon, en se prenant un gros coup de stress, en voyant le nombre de bateaux rapides qui slalomaient autour de Poupi... On apprend rapidement qu'il ne va pas être évident de mouiller et prenons 2 nuits pour le Port d'Arcachon (26 euros par nuit, heureusement la 2^{ème} est gratuite). Un ami, Ludo, nous rejoint le soir avec une bouteille de rhum, pour ravitailler le légendaire bar de Poupi. Nous partageons avec lui le beau bar au frais dans nos coffres, avec une petite sauce aux échalotes et un peu de riz. Miam miam, qu'est-ce qu'on s'est régalez !



La dune du Pyla est beaucoup plus impressionnante en vrai !

Samedi 11 août : soleil

Nous mettons le réveil pour ne pas partir trop tard pour le banc d'Arguin. Nous sommes au moteur, et L'Amiral voudrait mettre la grand-voile. Mais avant de partir, nous avons oublié de dégager la drisse qui est coincée dans le projecteur de pont

(Arg !). L'Amiral et Ludo étaient en train de réussir à la dégager, plus personne n'était attentif au cap et à la carte, et bam, le bateau s'est arrêté, butant sur un banc de sable... Un bateau a essayé de nous dégager mais nous avons fini par mettre les béquilles en attendant pendant une heure la marée haute, pour repartir. Nous sommes enfin arrivés au banc d'Arguin pour déjeuner. Nous n'avons pas pu débarquer car dans les manœuvres de « sortie du banc de sable », le bout de l'annexe s'est coincé dans l'hélice du moteur, et Nany a percé l'annexe en réparant cette seconde bêtise...

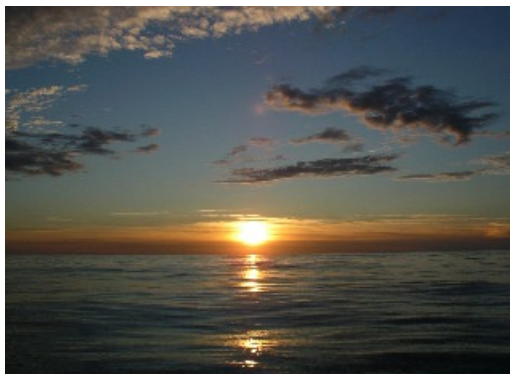
Arcachon – Meschers-sur-Gironde

Dimanche 12 août : 80 MN, soleil, Nord-Ouest à variable, 0 à 3 B.

Nous avons dit « au revoir » à Ludo, réparé l'annexe, refait des courses, etc... avant de partir vers 17h. La seule chose que nous n'avons pas pu faire, c'est le plein d'essence, car ils étaient en rupture de stock au port. Nous avons admiré une dernière fois la dune du Pyla vue de la mer et nous nous sommes dirigés vers les passes, qui, une fois de plus, étaient très calmes. Nous avons un bon p'tit vent (Nord-Ouest, de face), qui s'est calmé dans la nuit. Nous nous sommes préparés à passer une nuit tranquille et étoilée en mer, à regarder les étoiles filantes...

Lundi 13 août : soleil, vent faible

La nuit a été aussi tranquille que prévue. La mer nous a bercé juste ce qu'il fallait pour bien dormir. Les quarts se sont succédés sans que nous ne voyions d'autres voiliers en mer. Le matin, le vent était faible et il s'est arrêté en fin de matinée. Avec la houle résiduelle, cela faisait rouler Poupri. Nous avons donc mis le moteur 1h30 – 2h pour déjeuner tranquille. Le vent est revenu, mais tout doux pour s'arrêter en fin de journée. Bien évidemment, à une vitesse de 2-3 nœuds, nous ne risquons pas de pêcher du poisson. L'après-midi, on s'est occupé comme on a pu : nettoyage, bricolage, sieste. Cette fois, la nuit nous paraissait angoissante. Nous étions à 14,4 Milles de la bouée de la passe sud de la Gironde, sans un souffle d'air, et peu d'essence. Le courant nous a fait reculer de 2 Milles, avant que le vent ne revienne vers minuit, et que nous puissions à nouveau mettre les voiles.



Coucher de soleil par calme plat
La magie des nuits en mer...

Mardi 14 août : temps couvert, Sud-Ouest, 3 à 5 B.

Le vent a monté progressivement jusqu'à 3B environ. Nous sommes arrivés tout schuss dans la Passe Sud de la Gironde... de nuit ! Nous avons rentré toutes les bouées dans le GPS pour pouvoir passer dans le chenal, tout en évitant de cogner dans l'une d'elles. En effet, aucune bouée n'est éclairée avant le chenal principal. Nous sommes arrivés au milieu de la passe à un moment où le courant nous a bien aidé, nous donnait la possibilité de poursuivre jusqu'à Meschers, plutôt que de s'arrêter à Port Médoc. Le jour s'est levé lorsque nous étions dans le chenal de l'Estuaire, et nous sommes arrivés pile à la bonne heure (Pleine Mer) pour passer l'écluse de Meschers, comme si tout était bien calculé... Nous avons bien mérité de nous reposer cette journée-là, et nous nous sommes retapés à l'aide d'un bon p'tit menu dans l'un des restaurants du port. Nous étions contents d'être à l'abri, bien protégés, alors qu'au loin, la Gironde était mauvaise et beaucoup de vent était annoncé.

Mercredi 15 août : ciel couvert à pluie

Nous avons occupé l'après-midi à moitié pluvieuse comme on a pu : laverie dans le camping d'à côté, scrabble, crêpes. Une journée tranquille en attendant que la perturbation passe !

Jeudi 16 août : couvert à soleil

Nous avons eu pour voisins un brio, que nous avons déjà croisé dans plusieurs ports de la Gironde. Les proprios, un couple récemment marins, sont vite repartis pour profiter au maximum de leurs vacances en voilier. Les voisins suivants, en Challenger, étaient bien sympas aussi : on a encore récolté des conseils sur les bons ou mauvais plans du coin. Mais ça sera pour une autre fois, nous allons continuer notre remontée vers le Nord (c'est moins sympa que « vers le Sud » !)

Meschers-sur-Gironde – Saint-Denis-d'Oléron

Vendredi 17 août : 47 MN, soleil, 2 à 3 B.

Nous sommes partis dès l'ouverture de l'écluse, direction la sortie de la Gironde, via une escale-carburant à Royan. Un vent prometteur était déjà là. Dans la Gironde, nous avons subi les restes de la dernière tempête (houle de 1,5 – 2 mètres) + la présence d'un dragueur de fond dans le chenal, pile à l'endroit où ça bougeait le plus. Poupri s'est bien comporté, il a encaissé les chocs, les vagues, tout ça. On a mis le moteur pour l'aider à se sortir du chenal, dans lequel nous étions face au vent. A quelques milles de Chassiron, le vent a commencé à baisser, et Poupri à ralentir. Le tour de la Pointe a pris plus de temps que prévu. Nous sommes ainsi arrivés de nuit devant le port de Saint-Denis-d'Oléron, après avoir fait les 3-4 derniers milles à l'aide du moteur. Nous avons décidé de mouiller à l'ancre et d'attendre la marée haute du lendemain matin pour rentrer dans le port. Pas de poissons. Nany pas très bien. Mouillage qui paraît calme.

Saint-Denis-d'Oléron

Samedi 18 août :

Le mouillage n'a pas été calme toute la nuit. Du clapot s'est levé vers 3-4h du matin, alors que nous étions censés être protégés par une bande de rochers, surtout à ce moment de la marée ! Nous étions contents de rentrer dans le port, pour finir notre nuit ! Saint-Denis est très accueillant, des personnes sur le ponton nous ont aidés pour l'arrivée : bref, ça nous change de l'ambiance peu marine du sud, où personne ne fait « coucou » en mer.

Dimanche 19 août, lundi 20 août, mardi 21 août :

Nous sommes restés sur Oléron car une tempête digne de l'hiver est passée juste au dessus de nos têtes. Dans la nuit de lundi à mardi, les vents ont soufflé à près de 50 nœuds. Nous avons doublé les amarres, et vérifié avec notre voisin que les deux bateaux n'étaient pas dangereux l'un pour l'autre (barres de flèche décalées, ...). Les mats des bateaux s'inclinaient et oscillaient en fonction des rafales. Impressionnant ! Et dire que le vent était de terre, donc amorti... Nous avons occupé nos journées comme nous avons pu : ballade en tandem, visite de l'île grâce au car, parties de scrabble, bavardages avec nos voisins, et surtout, une grande nouvelle est venue bouleverser notre vie... Nous allons être parents ! Le retour aura forcément un autre goût ! C'est donc pour cela que cette année, Nany est plus sensible au mal de mer. Il va falloir de bonnes conditions pour rentrer pour ne pas malmener le p'tit bout qui doit être en train de s'accrocher solidement. Et tenir compte de la fatigue à venir !

Saint-Denis-d'Oléron – La Rochelle

Mercredi 22 août, jeudi 23 août : 12 MN, temps couvert à pluvieux, 3 à 5B avec rafales.

Saint-Denis, c'est sympa mais nous avons envie de bouger ! Alors direction le vieux Port de la Rochelle ! Passer entre les deux tours mythiques : une vraie récompense pour Poupi, après ces longues traversées en mer... Le temps n'est vraiment pas engageant. Nous restons donc 2 nuits en espérant que le soleil revienne et que les rafales se calment. Nous nous demandons même si nous aurons le temps de remonter jusqu'à notre port d'attache et prévenons les parents de Nany qu'il faudra peut-être venir nous chercher en Vendée. Nous avons profité de ces journées pour nous balader dans La Rochelle, un peu abasourdis par notre nouvelle fonction, mais heureux. Le livre de bord ne se remplit plus... Notre énergie et nos rêveries sont ailleurs. Nany commence à avoir des envies ou plutôt des « non-envies » : au grand regret de l'Amiral qui culpabilise de manger des glaces tout seul, Nany n'est plus du tout attiré par le sucré !



Poupi entre les 2 tours de la Rochelle

La Rochelle – Bourgenay

Vendredi 24 août : 30 MN, temps couvert, 3 à 4B.

Enfin ! Nous larguons les amarres pour les dernières étapes de notre voyage ! Direction le pont de l'Île de Ré. Dommage pour les photos que le temps soit aussi couvert. Et quelle drôle d'impression de passer sous un pont ! On aurait dit que le mat allait toucher... Nous

sommes arrivés à Bourgenay vers 18h15, trop tard pour faire le plein d'essence. Tant pis, nous le ferons demain matin avant de repartir. La météo est bonne pour tout le week-end : vent et soleil ! Nous devrions rentrer chez nous sans problèmes ! Ouf !



Bourgenay – L'Île d'Yeu

Samedi 25 août : 33 MN, Soleil, 1 à 3B.

Le vent n'est pas très fort mais le soleil est là ! Nous piquons en premier lieu entre l'Île d'Yeu et Saint-Gilles-Croix-de-Vie, pour pouvoir aller à l'un ou l'autre des 2 ports en fonction du vent qui a baissé en fin de matinée. Le thermique a du mal à se lever et c'est au moteur que nous finirons notre journée. L'objectif est d'arriver pas trop tard au port pour que Nany ne soit pas trop fatiguée. Nous connaissons maintenant très bien Port Joinville et y avons nos habitudes. Nous savons où manger une bonne glace et où se trouve le Super U. Très utile pour les escales d'un soir !

L'Île d'Yeu – La Gravette

Dimanche 26 août : 30 MN, Soleil, Ouest à Nord-Ouest, 3 à 5B.

La météo est excellente : le vent nous est favorable en terme de force et de direction. Nous allons passé notre journée à une moyenne de 5 nœuds. La traîne fonctionne : nous pêchons 2 bars ! Un de 41 cm au large de Yeu, et un de 61 cm au large de la Pointe Saint Gildas. Nous pêchons aussi 6 maquereaux...

Epilogue

Nous n'avons pas tenu notre planning prévisionnel jusqu'au bout à cause de la grosse tempête qui s'était installée tranquillement sur la Bretagne, pendant que nous en subissions une partie à Saint-Denis-d'Oléron. Les amis que nous devons rejoindre sont rentrés plus tôt que prévu : ils ont préféré la solidité de la pierre de leur maison normande à la légèreté d'une toile de camping. Malgré cela, le retour est moins difficile que l'année dernière ! Nous avons du poisson, un p'tit pirate en fabrication, et le soleil nous donne le sourire. Poupri n'a pas subi d'avarie ou de panne grave, il a tenu bon et nous nous sommes étonnés nous-mêmes de l'avoir mené si facilement.

